

Verordnungs- und Verwaltungsblatt des Großherzogthums Luxemburg.

MÉMORIAL LÉGISLATIF ET ADMINISTRATIF DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Acte der Gesetzgebung.

General-Administration
der Gemeinde-Angelegenheiten.

Gesetz,

vom 6. August 1849,

wodurch eine neue Gemeinde unter dem
Namen Strassen errichtet wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden
König der Niederlande, Prinz von Oranien-
Nassau, Großherzog von Luxemburg, ic. ic. ic

haben;

Nach Einsicht des Art. 2 der Verfassung;

Im Einverständniß mit der Kammer der Ab-
geordneten;

Verordnet und verordnen:

Art. 1.

Die Section Straßen und der auf der Ge-
markung von Straßen liegende Theil der Section
Reekenthal sind von der Gemeinde Bartringen
abgelöst und zu einer besondern Gemeinde unter

Actes législatifs.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES AFFAIRES
COMMUNALES.

LOI

du 6 août 1849

qui érige une nouvelle commune sous le
nom de Strassen.

NOUS GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi
DES PAYS-BAS, PRINCE D'ORANGE-NASSAU, GRAND-
DUC DE LUXEMBOURG, etc., etc., etc.,

Vu l'art. 2 de la Constitution;

De commun accord avec la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1.

La section de Strassen et la partie de la section
de Reekenthal qui se trouve sur le ban de Strassen,
sont détachées de la commune de Bertrange et ér-

dem Namen Straßen erhoben, deren Hauptort Straßen sein soll.

Die Scheidegrenzen sind so festgesetzt, wie sie durch das orangefarbene Netz in dem hier beige-fügten Plane angegeben sind.

Art. 2.

Die durch diese Trennung veranlaßten Kosten sollen durch die General-Administration der Gemeinde-Angelegenheiten geregelt, und auf die neue Gemeinde Straßen und die Gemeinde Bartringen, wie solche in Folge der Trennung nach bestehen wird, vertheilt werden.

Befehlen und gebieten, das gegenwärtige Gesetz in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt Unseres Großherzogthums Luxemburg eingerückt werden soll, um von Allen, welche die Sache betrifft, vom 1. Januar 1850 an vollzogen und befolgt zu werden.

Im Loo, den 6. August 1849.

Wilhelm.

Durch den König Großherzog,

Der einstweilige Secretär beim Cabinet S. M. des Königs Großherzogs für die Angelegenheiten des Großherzogthums,

J. Paquet.

Der General-Administrator der Gemeinde-Angelegenheiten,

Ulveling.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt den 18. August 1849.

Der General-Administrator der Gemeinde-Angelegenheiten,

Ulveling.

gées en une commune distincte sous le nom de Strassen, dont le chef-lieu sera établi à Strassen.

Les limites séparatives sont fixées telles que l'indique le filet orange du plan ci-annexé.

Art. 2.

Les frais occasionnés par cette séparation, seront réglés par l'administration générale des affaires communales et partagés entre la nouvelle commune de Strassen et la commune de Bertrange, telle qu'elle restera composée par suite de la séparation.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial législatif et administratif de Notre Grand-Duché de Luxembourg, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne, et ce à compter du 1^{er} janvier 1850.

Au Loo, le 6 août 1849.

GUILLAUME.

Par le Roi Grand-Duc :

Le secrétaire provisoire attaché au cabinet de S. M. le Roi Grand-Duc pour les affaires du Grand-Duché,

J. PAQUET.

L'Administrateur-général des affaires communales,

ULVELING.

Inséré au Mémorial législatif et administratif le 18 août 1849.

L'Administrateur-général des affaires communales,

ULVELING.

Acte der Verwaltung.

**General-Administration
der auswärtigen Angelegenheiten, der
Justiz und der Culte,
und einstweilen
des öffentlichen Unterrichts.**

Kundschreiben,

an die Herrn Districtscommissäre und an
die Gemeindeverwaltungen, in Betreff
der Einrichtung der Primärschulen für
das Schuljahr 1849—1850.

Nr. 2453 — 370 von 1849.

Luxemburg, den 10. August 1849.

Meine Herren,

Zu Gemäßheit des Art. 41 des Gesetzes über
den Primärunterricht soll jede Gemeindeverwal-
tung im Anfange des Monats September über
die Einrichtung der Primärschulen ihres Bezirkes
berathschlagen.

Die von jedem Gemeinderathe zu treffende De-
liberation muß den Bestimmungen des vorer-
wähnten Gesetzes entsprechen, welches sich im
Verordnungs- und Verwaltungsblatte von 1843,
S. 561, befindet. Dieses Gesetz besteht noch fort-
während in allen seinen Bestimmungen in Kraft,
bis es in Folge des Art. 127 der Verfassung re-
vidirt sein wird, und für seine strenge Befolgung
ist der mit der Verwaltung des öffentlichen Un-
terrichts beauftragte General-Administrator ver-
antwortlich, so daß derselbe unter keinem Vor-
wande irgend eine Entschließung einer Gemeinde-
behörde würde genehmigen können, welche nicht
im Einklange mit den Vorschriften des Gesetzes
wäre.

Die in den Jahren 1843, 1844, 1845, 1846,
1847 und 1848 bekannt gemachten Kundschreiben,

Actes administratifs.

**ADMINISTRATION GÉNÉRALE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA JUSTICE
ET DES CULTES,
ET PROV. DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.**

CIRCULAIRE

à Messieurs les commissaires de district
et aux administrations communales,
relative à l'organisation des écoles pri-
maires pour l'année scolaire de 1849
à 1850.

N° 2453 — 370 de 1849.

Luxembourg, le 10 août 1849.

Messieurs,

En conformité de l'art. 41 de la loi sur l'enseigne-
ment primaire, chaque administration communale
doit délibérer, au commencement du mois de sep-
tembre prochain, sur l'organisation des écoles pri-
maires de son ressort.

La délibération à prendre par chaque conseil
communal doit répondre aux dispositions de la loi
précitée, qui se trouve au Mémorial législatif et ad-
ministratif de 1843, p. 561, et qui reste encore tou-
jours en vigueur dans toutes ses dispositions, jus-
qu'à ce quelle ait été soumise à la révision prévue
par l'art. 127 de la Constitution, et de la stricte
observation de laquelle l'administrateur-général
chargé de l'administration de l'instruction publique
est responsable, de sorte, qu'il ne pourrait sous au-
cun prétexte, approuver une résolution quelconque
d'une autorité communale qui ne serait pas d'accord
avec toutes les prescriptions de la loi.

Les circulaires publiées pendant les années 1843,
1844, 1845, 1846, 1847 et 1848, et qui :

welche im Memorial der betreffenden Jahre, Seite 625, 453, 403, 461, 437 und 589 abgedruckt sind, enthalten Anweisungen, welche die Gemeindeverwaltungen nur zu Rathe zu ziehen haben, um die Regelmäßigkeit der zu treffenden Berathschlagnungen zu sichern, wobei sie jedoch auf das ihnen in Gemäßheit des Art. 66 des vorerwähnten Gesetzes vom Schulinspector ihres Bezirkes zu übersendende Gutachten, sowie auf die hier folgenden Punkte Rücksicht zu nehmen haben.

1. Die Kinder, welche sich nach Vorschrift des Art. 23 des vorgenannten Gesetzes zum Schulbesuche eignen, müssen mit Genauigkeit in den in Nr. 2 und 3 des Art. 42 des Gesetzes über den Primärunterricht erwähnten Verzeichnissen angegeben werden, weil von ihrer Anzahl der Betrag des Gehaltes jedes Lehrers abhängt, eines Gehaltes, welches für den größten Theil der Lehrer kaum hinreicht, ihren Lebensunterhalt zu schaffen.

2. Die Summen, welche nöthig sind für die Lieferung von Büchern und andern Material an die Armen müssen im Verhältniß der Anzahl der Schüler dieser Gattung nicht nur verwilligt, sondern auch wirklich bestimmungsmäßig verwendet werden, und die Gemeindebehörden sind verpflichtet, darauf zu halten, daß den armen Schülern das ihnen nöthige Schulmaterial ordnungsmäßig geliefert werde, damit alle Kinder ohne Unterschied in gleicher Weise an den Wohlthaten des Primärunterrichtes Theil nehmen können, und damit die Opfer, welche die Gemeinde durch Zahlung der Schulgelber für die Armen machen muß, nicht rein verloren sind.

3. In der letzten Zeit haben gewisse Gemeinderäthe, aus Rücksichten gewöhnlich übel verstandener Sparsamkeit, bei der Einrichtung der Schulen ihrer Bezirke Aenderungen einzuführen gesucht, welche für den Primärunterricht sehr schädlich sind, und oft auf nichts weniger hinauslaufen, als alle vortheilhaften Ergebnisse, welche das Gesetz von 1843. bisher mit manchen Opfern

insérées au Mémorial des années respectives, p. 625, 455, 403, 461, 437 et 589, renferment des instructions que les administrations communales n'ont qu'à consulter, pour assurer la régularité des délibérations qu'elles ont à prendre, sauf à avoir en outre égard à l'avis que leur adressera bientôt l'inspecteur d'écoles de leur ressort, en conformité de l'art. 66 de la loi susmentionnée, et aux points suivants :

1° Les enfants déclarés susceptibles de fréquenter l'école par l'art. 23 de la loi précitée, doivent être indiqués avec exactitude sur les états mentionnés. aux nos 2 et 3 de l'art. 42 de la loi sur l'enseignement primaire, parce que de leur nombre dépend le montant du traitement de chaque instituteur, traitement qui suffit à peine pour fournir de quoi subsister à la majeure partie des instituteurs.

2° Les sommes nécessaires pour fourniture de livres et autre matériel aux indigents, ne doivent pas seulement être allouées en proportion du nombre des élèves de cette catégorie, mais encore employées réellement à leur destination, et les autorités communales sont obligées à tenir la main à ce que le matériel d'école dont les élèves indigents ont besoin, leur soit fourni régulièrement, afin que tous les enfants indistinctement puissent profiter de la même manière des bienfaits de l'instruction primaire, et que les sacrifices que la commune est obligée de faire, en payant les rétributions scolaires pour les indigents, ne tournent pas en pure perte.

3° Dans les derniers temps, certains conseils communaux, dans des vues d'économies ordinairement mal entendues, ont cherché à introduire, dans l'organisation des écoles de leurs ressorts, des changements très-préjudiciables à l'enseignement primaire, et ne tendant souvent à rien moins qu'à détruire tous les résultats avantageux que la loi de 1843 a produits jusqu'à ce jour, au prix de bien des sacri-

Seitens der Regierung und der Gemeinden erzielt hat, zu zerstören, und den Kindern nicht mehr den nöthigen Unterricht zu verschaffen. Diese Aenderungen kann die Oberbehörde nicht gutheißen, weil das Gesetz über den Primärunterricht entgegensteht, und die Verfassung den Staat verpflichtet darüber zu wachen, daß jeder Luxemburger den Primärunterricht erhalte.

Wenn die Verhältnisse einiger Orte den Gemeindebehörden nicht gestatten, ihren Primärunterricht zu verbessern, so ist es wenigstens angemessen, die seit dem Bestehen des Gesetzes vom 26. Juli 1843 angenommene Einrichtung so lange beizubehalten, als dieses Gesetz in Kraft bleibt, damit nicht alles neu einzurichten ist nach der Verkündung des neuen Gesetzes, welches vielleicht dem Staate erlauben wird, in stärkerem Verhältnisse zu den auf die Schulen bezüglichen Kosten beizutragen, so daß die Ausgaben, welche den Gemeinden und den Eltern der Schüler obliegen, um soviel vermindert würden.

4. Seit dem Anfange des Jahres 1848 wollen andere Gemeindeverwaltungen gute Lehrer unter erdichteten Vorwänden entfernen, während sie in Wirklichkeit nur auf den nämlichen Zweck ausgehen, wie die unter 3. erwähnten Gemeinderäthe, d. h. auf Ersparungen, welche sie doch nur zum Schaden des Unterrichtes der Jugend bewerkstelligen können, und dieser Unterricht kann nicht genug zu den jetzigen Zeiten befördert werden, wo alle Staaten die edelsten Anstrengungen machen, um die Wohlthaten desselben bis in den geringsten Weiler dringen zu lassen.

Da der häufige Wechsel der Lehrer sehr nachtheilig für den Unterricht überhaupt ist, so müssen die Gemeindeverwaltungen die Entfernung derselben nur aus gewichtigen und hinreichend begründeten Ursachen veranlassen. Werden dergleichen Wechsel nothwendig, so ist es angemessen, sie erst am Ende des Schuljahres eintreten zu lassen, weil dieser Zeitpunkt der beste und schick-

liches de la part du gouvernement et des communes, et ne plus procurer aux enfants l'instruction dont ils ont besoin. Ces modifications, l'autorité supérieure ne peut les approuver, parce que la loi sur l'enseignement primaire s'y oppose, et que la Constitution oblige l'Etat de veiller à ce que tout Luxembourgeois reçoive l'instruction primaire.

Si la position de quelques localités ne permet pas aux autorités communales d'en améliorer l'enseignement primaire, il convient du moins que l'organisation introduite depuis la mise en vigueur de la loi du 26 juillet 1843, soit maintenue aussi longtemps que cette loi subsistera, afin que tout ne soit pas à réorganiser lors de la promulgation de la nouvelle loi qui permettra peut-être à l'Etat de contribuer dans une plus forte proportion aux frais relatifs aux écoles, de sorte que les dépenses incombant aux communes et aux parents des élèves, seraient diminuées d'autant.

4° Depuis le commencement de l'année 1848, d'autres administrations communales veulent éloigner de bons instituteurs sous des prétextes simulés, tandis qu'en réalité elles ne visent qu'au même but que les conseils communaux mentionnés sub N° 3 ci-dessus, c'est-à-dire, à des économies qu'elles ne peuvent réaliser qu'au détriment de l'instruction de la jeunesse, instruction qui ne peut cependant être assez poussée dans les temps actuels, où tous les États font les plus généreux efforts pour en propager les bienfaits jusque dans les moindres hameaux.

Les changements fréquents d'instituteurs étant très préjudiciables à l'instruction en général, les administrations ne doivent provoquer leur remplacement que pour des motifs graves et suffisamment fondés; et lorsque pareils changements deviennent nécessaires, il convient de ne les effectuer qu'à la fin de l'année scolaire, parce que cette époque est la meilleure et la plus convenable pour remplace

lichste ist, um die abgehenden Lehrer vortheilhaft durch andere zu ersetzen, und alsdann der Wechsel die wenigste Störung für den Unterricht herbeiführt.

5. Aus den beiden obigen Paragraphen geht schon hervor, daß die Gemeinden, welche den großen Vortheil haben, getrennte Schulen für beide Geschlechter zu besitzen, die guten Früchte, welche die Mädchenschulen für die Erziehung der weiblichen Jugend getragen haben, nicht etwa dadurch zerstören dürfen, daß sie diese Schulen eingehen lassen und durch einen Unterlehrer die Lehrerinnen ersetzen, welche sich mit so viel Eifer ihren mühevollen Pflichten zu widmen pflegen.

Jede Gemeindebehörde, welche das wirkliche Interesse der Einwohner sucht, wird gewiß nicht, in der Absicht unbedeutender Ersparniß, Schulen opfern wollen, welche im moralischen und materiellen Interesse der später einen so großen Einfluß auf die ganze Gesellschaft übenden weiblichen Jugend überall bestehen sollten.

6. Die Artikel 19 und 41 des Gesetzes über den Primärunterricht machen es auch der Gemeindebehörde zur Pflicht, jährlich die Summen zu verwilligen, welche nöthig sind für die Erbauung geeigneter Schulhäuser, für die großen und kleinen Ausbesserungen der bereits bestehenden, und für die Anschaffung und die Unterhaltung des Mobiliars.

Es ist daher unerläßlich, daß die Gemeindeverwaltungen die für diese Dinge nöthigen Summen in der Deliberation über die Einrichtung der Primärschulen verwilligen.

In den Schulbezirken, welche keine hinreichende Mittel haben, um in einem Jahre die Credite zu liefern, welche zur Erbauung neuer Schulhäuser erforderlich sind, kann diesem Bedürfnisse in mehreren Jahren abgeholfen werden. Dasselbe gilt von den großen Reparaturen. Was aber die kleineren, gewöhnlich dem Miether obliegenden Ausbesserungen betrifft, als das Weißeln der Lo-

arantageusement les instituteurs démissionnaires, et qu'alors ces changements amènent le moins de perturbation dans l'enseignement.

5° Il résulte déjà des deux paragraphes ci-dessus que les communes, qui ont le grand avantage d'avoir des écoles séparées pour les deux sexes, ne doivent pas vouloir anéantir les bons résultats que les écoles de filles ont produits sur l'éducation des jeunes personnes du sexe, en supprimant ces écoles et en remplaçant par un sous-maitre les institutrices qui apportent ordinairement tant de dévouement à l'accomplissement de leurs pénibles devoirs.

Toute autorité communale qui cherche le véritable intérêt de ses administrés, ne voudra sans doute pas, dans la vue d'une économie peu importante, sacrifier des écoles, qui devraient subsister partout dans l'intérêt moral et matériel des jeunes filles qui exerceront plus tard une si grande influence sur toute la société.

6° Les articles 19 et 41 de la loi sur l'enseignement primaire font aussi un devoir aux autorités communales d'allouer annuellement les sommes nécessaires pour la construction de maisons d'école convenables, pour les grosses et les menues réparations de celles existantes et pour l'acquisition et l'entretien du mobilier.

Il est donc indispensable que les administrations communales allouent, dans la délibération sur l'organisation des écoles primaires, les sommes nécessaires pour ces objets.

Pour les ressorts scolaires dépourvus de ressources suffisantes pour fournir en une seule année les crédits nécessaires pour la construction de nouvelles maisons d'école, il pourra être satisfait à ce besoin en plusieurs années; il en est de même quant aux grosses réparations. Mais pour ce qui concerne les menues réparations, celles dites locatives, tels que blanchissage des locaux, l'entretien du mobilier,

tale, Unterhaltung des Mobiliars u. s. w., so müssen dieselben jedes Jahr während der Herbstferien geschehen, und die hierdurch veranlaßten Ausgaben müssen in der Deliberation beantragt werden, welche in Gemäßheit des Gegenwärtigen zu treffen ist.

Uebrigens hat die Nachlässigkeit, welche seit einigen Jahren verschiedene Gemeindebehörden in der Vornahme kleiner Ausbesserungen an ihren Schulhäusern zeigen, deren Erbauung der Gemeinde beträchtliche Kosten verursacht hat, die Folge, daß die Gebäude sich plötzlich verschlechtern, und alsdann beträchtliche Summen zu ihrer Instandsetzung erfordern, Ausgaben, welche gewiß geringer und für die Gemeinde weniger empfindlich gewesen wären, wenn die Gebäude alljährlich ausgebessert worden wären.

7. Da mehrere Personen des Lehrerstandes während des laufenden Jahres Verzögerungen in der Zahlung ihrer Gehälter haben erleiden müssen, und dadurch in Verlegenheit gekommen sind, so dürfen die Gemeindebehörden nicht übersehen, daß durch den Art. 30 des vorerwähnten Gesetzes vorgeschrieben ist, daß die Lehrer vierteljährlich auf Mandate bezahlt werden sollen, welche auf die in der Gemeindecasse disponibeln Fonds ausgestellt sind.

8. Die Gemeindeverwaltungen werden ersucht, in den ersten Tagen des Monats September d. J. über die Einrichtung der Schulen ihrer Bezirke zu berathschlagen, und ihre Deliberationen sofort, nebst den im Art. 42 des genannten Gesetzes erwähnten Stücken und dem Gutachten, welches in Gemäßheit des Art. 66 desselben der Schulinspector gegeben hat, an den H. Districts-Commissär zu übersenden, damit dieser im Stande ist, dieselben in der durch den Art. 46 desselben Gesetzes vorgeschriebenen Frist, nemlich vor dem 25. September d. J. einzusenden.

Im Art. 1 Section 5 des Budgets der General-Administration der Gemeinde-Angelegenheiten

etc., elles doivent être effectuées chaque année pendant les vacances d'automne, et les dépenses que les travaux occasionneront, devront être votées par la délibération à prendre en conformité de la présente.

D'ailleurs la négligence apportée, durant quelques années par diverses autorités communales, dans l'exécution des travaux de menues réparations à leurs maisons d'école, dont la construction a occasionné des dépenses considérables à la commune, fait que ces bâtiments se détériorent tout à coup et exigent alors des sommes considérables pour les remettre en bon état, dépenses qui certes eussent été bien moins élevées et bien moins sensibles à la commune, si ces bâtiments avaient été réparés tous les ans.

7° Plusieurs membres du personnel enseignant ayant souffert, pendant l'année courante, des retards dans le paiement de leurs traitements, se sont trouvés par là dans la gêne; les autorités communales ne doivent donc pas perdre de vue, qu'il est prescrit par l'art. 50 de la loi précitée, que les instituteurs soient payés par trimestre sur mandats délivrés sur les fonds disponibles dans la caisse communale.

8° Les administrations communales sont invitées à délibérer, dans les premiers jours du mois de septembre prochain, sur l'organisation des écoles de leurs ressorts, et de transmettre de suite leurs délibérations, avec les pièces mentionnées à l'art. 42 de la loi précitée et l'avis de l'inspecteur d'écoles, donné en conformité de l'article 66 de cette loi, à M. le commissaire de district, pour que ce fonctionnaire soit à même de les faire parvenir dans le délai voulu par l'art. 46 de la susdite loi, c'est-à-dire, avant le 25 septembre prochain.

A l'art. 1, section 5 du budget de l'administration générale des affaires communales, figure un

befindet sich die Verwilligung von 20,000 Francs zur Vertheilung als Subside an die Gemeinden im Interesse des Primär-Unterrichts.

Damit die Genehmigung der verschiedenen Deliberationen über die Einrichtung der Schulen so wenig Verzug wie möglich erleide, sollen die erwähnten Subside im Laufe des Monats Oktober d. J. vertheilt werden, und da es darauf ankommt, daß die Regierung die Gewißheit habe, daß die vom Staate dem Primärunterrichte gewidmeten Fonds nur dazu verwendet werden, solche Ortschaften zu unterstützen, deren Schulen in Gemäßheit des Gesetzes eingerichtet sind, so kann kein Subsid den Gemeinden und Gemeindefectionen bewilligt werden, deren Deliberation über die Schuleinrichtung nicht zu gehöriger Zeit an die General-Administration des öffentlichen Unterrichtes eingesandt worden ist.

Die Herrn Districtscommissäre werden ersucht, darauf zu halten, daß die Gemeindebehörden genau das Vorstehende zur Richtschnur nehmen.

Der vorläufig mit der General-Administration des öffentlichen Unterrichtes beauftragte einstweilige General-Administrator der auswärtigen Angelegenheiten, der Justiz und der Culte, Präsident des Regierungsraths,

W i l l m a r.

Eingerückt in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt, den 18. August 1849.

Der vorläufig mit der General-Administration des öffentlichen Unterrichtes beauftragte einstweilige General-Administrator der auswärtigen Angelegenheiten, der Justiz und der Culte, Präsident des Regierungsraths,

W i l l m a r.

location de 20,000 frs. pour être répartie à titre de subside aux communes en faveur de l'instruction primaire.

Afin que l'approbation des diverses délibérations sur l'organisation des écoles éprouve le moins de retards possibles, les subsides ci-dessus seront répartis dans le courant du mois d'octobre prochain, et comme il importe que le Gouvernement ait l'assurance que les fonds que l'État sacrifie pour l'instruction primaire ne seront appliqués que pour secourir des localités dont les écoles sont organisées conformément à la loi, il ne pourra être accordé aucun subside aux communes et aux sections de communes dont la délibération organique des écoles n'aurait pas été transmise en temps utile à l'administration générale de l'instruction publique.

Messieurs les commissaires de district voudront bien tenir la main à ce que les autorités communales se conforment exactement à ce qui précède.

L'Administrateur-général provisoire des affaires étrangères, de la justice et des cultes, chargé provisoirement de l'instruction publique, président du Conseil,

WILLMAR.

Inscrit au Mémorial législatif et administratif le 18 août 1849.

L'Administrateur-général provisoire des affaires étrangères, de la justice et des cultes, chargé provisoirement de l'instruction publique, président du Conseil,

WILLMAR.

**General-Administration
der Gemeinde-Angelegenheiten.**

**ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES AFFAIRES
COMMUNALES.**

Königl.-Großherzoglicher Beschluß,
vom 10. August 1849, Nr. 1384,
enthaltend die Ernennung eines Bürger-
meisters.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, Kö-
nig der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau,
Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Haben;

Nach Einsicht der Candidatenvorschläge für die
Ernennung des Bürgermeisters der Gemeinde Eich;

Nach Einsicht des Artikels 5 des Gesetzes vom
23. October 1848, enthaltend Abänderungen am
Gesetze vom 24. Februar 1843 über die Einrich-
tung der Gemeinden;

Auf den Bericht Unseres General-Administra-
tors der Gemeinde-Angelegenheiten, vom 6. Au-
gust d. J., Nr. 2315 Bl.;

Beschlossen und beschließen :

Art. 1.

Der Hr. Michel Brücher, Landwirth, wohn-
haft zu Weimershof, ist zum Bürgermeister der
Gemeinde Eich ernannt.

Art. 2.

Unser vorerwähnter General-Administrator ist
mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt,
welcher in das Verordnungs- und Verwaltungs-
Blatt eingerückt werden soll.

Am Loo, den 10. August 1849.

Wilhelm.

Durch den König Großherzog :

ARRÊTÉ ROYAL GRAND-DUCAL
du 10 août 1849, N° 1384,

portant nomination d'un bourgmestre.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.,

Vu les propositions de candidats faites pour la
nomination du bourgmestre de la commune d'Eich;

Vu l'article 5 de la loi du 23 oct. 1848, portant
modification à celle du 24 février 1843, sur l'orga-
nisation des communes;

Sur le rapport de Notre administrateur-général
des affaires communales, du 6 août courant, N°
2515 J.;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1.

Le sieur Michel *Brücher*, cultivateur, domicilié à
Weimershof, est nommé bourgmestre de la com-
mune d'Eich.

Art. 2.

Notre administrateur-général susdit est chargé
de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au
Mémorial législatif et administratif.

Au Loo, le 10 août 1849.

GUILLAUME.

Par le Roi Grand-Duc :

Beilage zur Nr. 78.

Der einstweilige Secretär beim Cabinet Seiner
Majestät des Königs Großherzogs für die
Angelegenheiten des Großherzogthums,

J. Paquet.

Der General-Administrator der Gemeinde-
Angelegenheiten,

Ulveling.

*Le Secrétaire provisoire attaché au cabinet
de S. M. le Roi Grand-Duc pour les
affaires du Grand-Duché,*

J. PAQUET.

*L'administrateur-général des affaires
communales,*

ULVELING.

Eingerückt in das Verordnungs- und Ver-
waltungsblatt, den 18. August 1849.

Der General-Administrator der Gemeinde-
Angelegenheiten,

Ulveling.

*Inséré au Mémorial législatif et administratif
le 18 août 1849.*

*L'Administrateur-général des affaires
communales,*

ULVELING.

Marktpreise. — 2^e Hälfte des Monats Juli 1849.

MERCURIALES. — 2^o Quinzaine du mois de juillet 1849.

Bezeichnung der Lebensmittel.	Maasse und Gewichte	Mittels Preise der verkauften Lebensmittel auf den Märkten von						Mittels Preise der Gesamm- ten Märkte.
		PRIX MOYENS des denrées vendues sur les marchés de						
NATURE DES DENRÉES.	POIDS ET MESURES.	Luxembourg.	Diekirch.	Wiltz.	Ettelbruck.	Echternach.	Remich.	Paix moyens des marchés réunis.
		fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.	fr. ct.
Weizen.—Froment . . .	Hectolit.	14 70	15 50	. . .	15 25	15 60	14 05	15 02
Meng Korn.—Météil . . .	Id.	14 02	13 25	. . .	13 75	14 40	12 75	13 63
Roggen.—Seigle	Id.	10 50	11 . .	10 80	11 50	10 40	. . .	10 84
Gerste.—Orge	Id.	9 00	8	9 00	9 20	7 78	8 59
Geschälte Gerste.—Orge mondée	Id.
Spelz.—Epeautre	Id.
Buchweizen.—Sarrasin . . .	Id.	. . .	8 75	7 40	8 25	8 13
Hafer.—Avoine	Id.	5 05	4 16	3 80	4 50	5 60	4 97	4 68
Erbfen.—Pois	Id.	11 50	11 50
Linfen.—Lentilles	Id.
Erdäpfel.—Pommes de terre	Id.	4 00	4 00
Weizen-Mehl.—Farine de froment	1 Kilogr.	. . .	0 35	0 45	0 35	. . .	0 28	0 35
Meng Korn-Mehl.—Fa- rine de méteil	Id.	. . .	0 30	0 40	0 28	. . .	0 22	0 30
Roggen-Mehl.—Farine de seigle	Id.	0 35	0 25	. . .	0 20	0 26
Butter.—Beurre	Id.	1 15	1 15	. . .	1 30	1 15	1 20	1 19
Heu.—Foin	100 Kilg.	4 40	4 40	4 40
Stroh.—Paille	Id.	3 70	3 20	3 45
Buchenholz.—Bois de hêtre	1 Stere.	8 75	7 00	7 87
Eichenholz.—Bois de chêne	Id.	5 00	5 00